



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



AGRUMES KIWI Hors-Série Bilan de campagne 2025

AU SOMMAIRE de ce numéro

Présentation du réseau
Pression biotique
Bilan climatique
Bilan sanitaire

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Lucie Scheuir



Structures partenaires :
CARC, AREFLEC, OPAC,
CANICO, exploitants
observateurs.
Crédit photo : CAR Corse

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Action de la stratégie
Ecophyto 2030 pilotée par
les ministères chargés de
l'Agriculture, de
l'Environnement, de la
Santé et de la Recherche
avec le soutien financier de
l'Office Français de la
Biodiversité.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**



PRESENTATION DU RESEAU

• Les sites d'observations

Pour la campagne 2025, 36 parcelles de référence ont fait l'objet de suivis, réparties en Plaine Orientale, de Borgo à Ghisonaccia.

Le réseau est composé de :

- 3 parcelles de kiwis,
- 7 parcelles de pomelos,
- 26 parcelles de clémentiniers.



Figure 1 : Répartition géographique des parcelles de référence
(orange : clémentiniers / Rouge : pomelos Vert : kiwis)

- Les protocoles d'observations

Les principaux organismes nuisibles sont suivis par sept techniciens ou exploitants selon le calendrier d'observations ci-dessus. Les protocoles d'observations et de piégeages utilisés ont été définis au niveau local et validés au niveau national.

AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
Mineuse des agrumes : Observation visuelle hebdomadaire de l'apparition des dégâts sur les pousses d'été et d'automne								
Metcalfa pruinosa : Observation visuelle hebdomadaire de l'apparition des larves jusqu'aux adultes et évaluation du niveau de pression								
Cochenilles : Observations visuelles hebdomadaires								
Fourmis : Présence / absence, au sol et/ou sur les arbres			Aleurodes : Observation visuelle présence/absence		Cératites : Pose des pièges fin aout et suivi deux fois par semaine			
					Cicadelles vertes : Pose des pièges fin septembre et suivi hebdomadaire			
Punaise diabolique : Pose des pièges en avril et suivi hebdomadaire								

Les observations sont ensuite saisies par les observateurs sur la plateforme Vigicultures®, système d'épidémiosurveillance national.

PRESSION BIOTIQUE

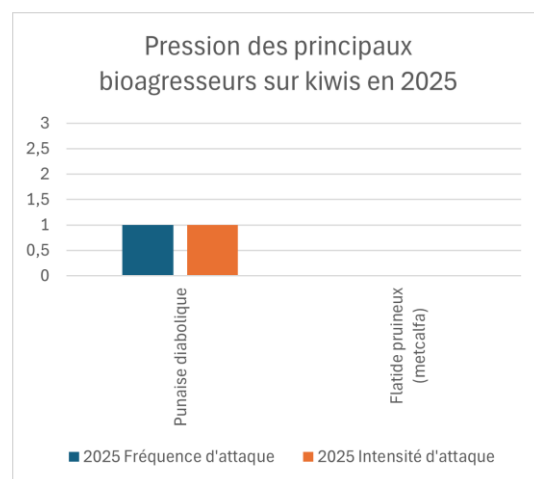
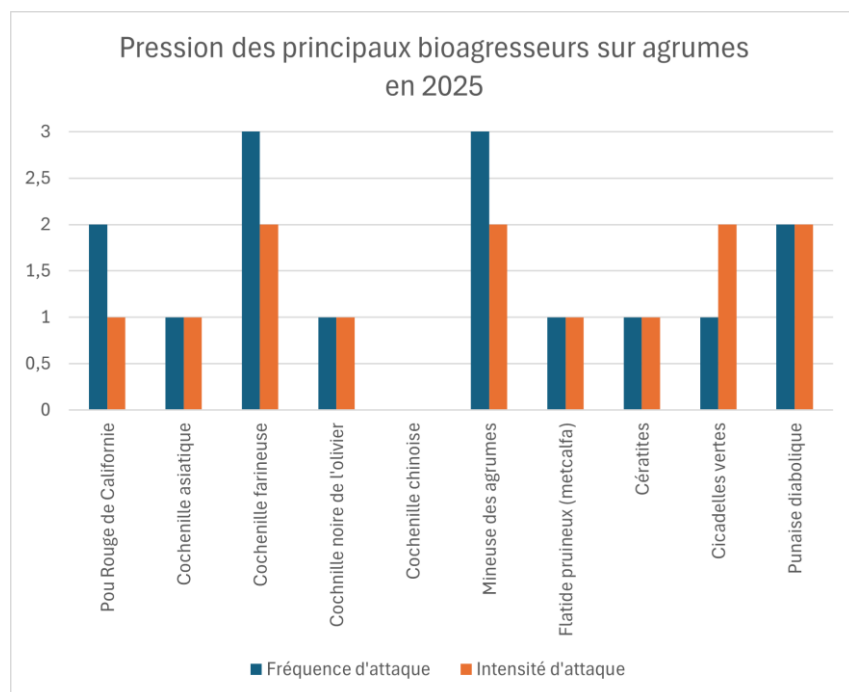
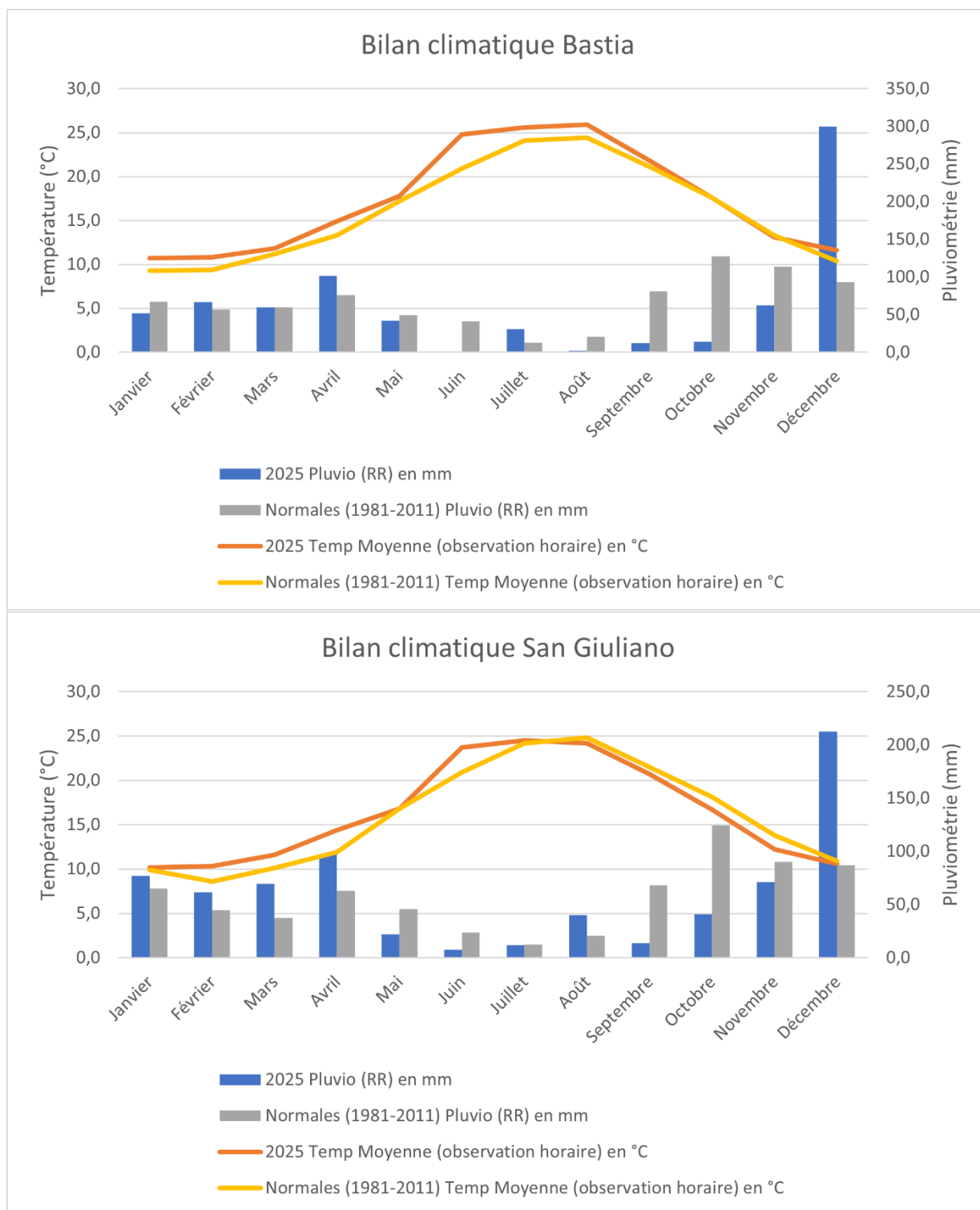


Figure 2 : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

La gravité de l'attaque combine fréquence et intensité. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année sans tenir compte des différentes stratégies de protection.

BILAN CLIMATIQUE

L'année 2025 a été marquée en Corse par des températures moyennes nettement supérieures aux normales (sur la période 1981-2011), en particulier au mois de juin, qui a également été très sec. Les précipitations, supérieures aux normales saisonnières au printemps, étaient déficitaires durant l'été, la sécheresse se prolongeant jusqu'en octobre dans la plupart des microrégions. La fin d'année a été marquée par la tempête Benjamin (fin octobre) avec de fortes rafales de vent, et des précipitations très importantes fin décembre.



BILAN SANITAIRE

- **Pou rouge de Californie (*Aonidiella aurantii*)**

Insecte piqueur suceur dont la femelle est recouverte d'un bouclier formant une carapace rouge de 1 à 3 mm, cette cochenille se développe sur les rameaux des agrumes (Photo 1), pouvant migrer jusqu'aux fruits.

Cette année 2025 ; la présence de pou rouge de Californie était faible dans les parcelles suivies, quelques fruits isolés présentaient des symptômes mais aucun foyer significatif n'a été observé, le niveau de présence étant trop limité pour réaliser des comptages.

Des lâchers d'auxiliaires (coccinelles prédatrices : *Rhyzobius lophantae*) contribuent à la régulation des populations de pou rouge de Californie.



Photo 1 : Pou rouge de Californie sur rameaux de clémentiniers

- **Cochenille asiatique (*Unaspis yanonensis*)**



Photo 2 : Adultes (noirs) et larves (blanches) de cochenille asiatique sur une feuille

Cochenille à bouclier originaire d'Asie, la cochenille asiatique est un insecte piqueur suceur qui s'attaque aux fruits, feuilles et jeunes rameaux, entraînant leur dessèchement en cas de forte densité de cochenilles femelles.

Apparu en Corse en 2004, la cochenille asiatique a été étudiée par la Fredon entre 2010 et 2013.

En 2025, aucun foyer n'a été observé dans les parcelles du réseau.

- **Cochenilles farineuses (*Pseudococcus viburni*, *Planococcus citri*)**

Identifiable à son aspect farineux, la femelle adulte est recouverte d'un enduit cireux blanc. Mesurant 5 mm de long, elle pond jusqu'à 500 œufs d'où émergent les larves.

Les cochenilles se nourrissent de la sève des plantes, affaiblissant les arbres et favorisant le développement de la fumagine.

Les premières larves ont été observées en juin. Puis dès le mois de juillet et jusqu'en septembre, tous les stades (larves, juvéniles et adultes) étaient présents, de manière dispersée, dans la plupart des parcelles du réseau.

La pression a été bien régulée grâce aux lâchers d'auxiliaires (*Cryptolaemus Montrouzieri* et *Anagyrus vladimiri*).



Photo 3 : Amas de cochenilles farineuses à la base d'un fruit

- **Cochenille noire de l'olivier**

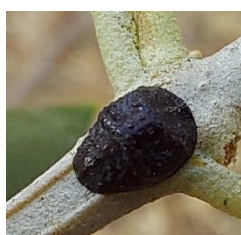


Photo 4 : Cochenille noire de l'olivier

La femelle adulte s'identifie par une coque noirâtre collée sur les jeunes rameaux. Elle réalise une seule génération par an, et passe l'hiver sous forme de larve. Les cochenilles noires sont les femelles à maturité sexuelle. Elles commencent à pondre des œufs, qui éclosent au bout de 2 à 3 semaines, la larve se dispersant avec le vent. La cochenille se nourrit de la sève en piquant les jeunes rameaux et feuilles. Les fourmis peuvent élever les cochenilles pour bénéficier de leur miellat. Des champignons peuvent également se

développer grâce au miellat, provoquant la fumagine (dépôt noirâtre), limitant la photosynthèse et affaiblissant les arbres.

Peu observée dans les parcelles du réseau, la présence de quelques individus a permis d'identifier les pontes au mois de juin.

- **Cochenille chinoise (*Ceroplastes sinensis*)**

La femelle adulte est recouverte d'une couche de cire blanche-rosâtre. A la fin du printemps, elle pond sous son bouclier et meurt. Des œufs éclosent des larves qui se nourrissent en piquant la face supérieure des feuilles. Ce n'est qu'au troisième stade larvaire que la larve de cochenille se déplace pour finir son développement. L'essaimage est très caractéristique : les larves blanches sont visibles sur la nervure centrale des feuilles



Photo 5 : Larves de cochenille chinoise

Très peu présente dans les vergers ces dernières années, la cochenille chinoise ne cause pas de dégâts significatifs et aucun foyer n'a été observé cette saison.

- **Mineuse des agrumes (*Phyllocnistis citrella*)**

De la famille des lépidoptères, la mineuse des agrumes est un petit papillon qui pond ses œufs sur la face inférieure des jeunes feuilles. La larve y éclore et se nourrit des feuilles en y creusant des galeries. Généralement 5 générations se succèdent dans l'année, puis la mineuse hiverne sous forme de chrysalide. Les dégâts causés par les larves peuvent générer un retard de développement sur jeune plantation.



Photo 6 : Larve de mineuse dans sa galerie

La mineuse des agrumes est présente dans la totalité des parcelles du réseau. Cette année les premières larves ont été observées dès mi-mai sous serre et début juin dans les vergers. Durant l'été, des galeries étaient présentes sur la quasi-totalité des jeunes pousses, et l'activité de la mineuse s'est poursuivie jusqu'à fin septembre.

- **Aleurodes (*Dialeurodes citri* et *Aleurothrixus floccosus*)**

Espèces polyphages s'attaquant surtout aux agrumes, les aleurodes sont des mouches blanches de 1,5 à 2 mm. Deux à cinq générations se succèdent dans l'année. La femelle pond sur la face inférieure des feuilles, où les larves vont ensuite se développer, produisant du miellat sur lequel risque de se développer de la fumagine.



Photo 7 : aleurodes sous une feuille

Fortement présents dans les parcelles du réseau, les premiers vols sont observés dès le mois de mai puis un développement de miellat (d'intensité variable selon les parcelles) lié aux pontes durant l'été.

- **Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)**

Insecte piqueur suceur polyphage, *Metcalfa* hiverne sous forme d'œufs. Au printemps, les larves éclosent se développent en 5 stades, et deviennent adultes en été. Une seule génération annuelle est observée, avec un pic de population généralement entre juillet et septembre.

Cette année la présence de *Metcalfa* était irrégulière dans les parcelles du réseau, avec un pic d'observations d'adultes en août.



Photo 8 : larves de metcalfa

- **Mouche méditerranéenne des fruits (*Ceratitis capitata*)**

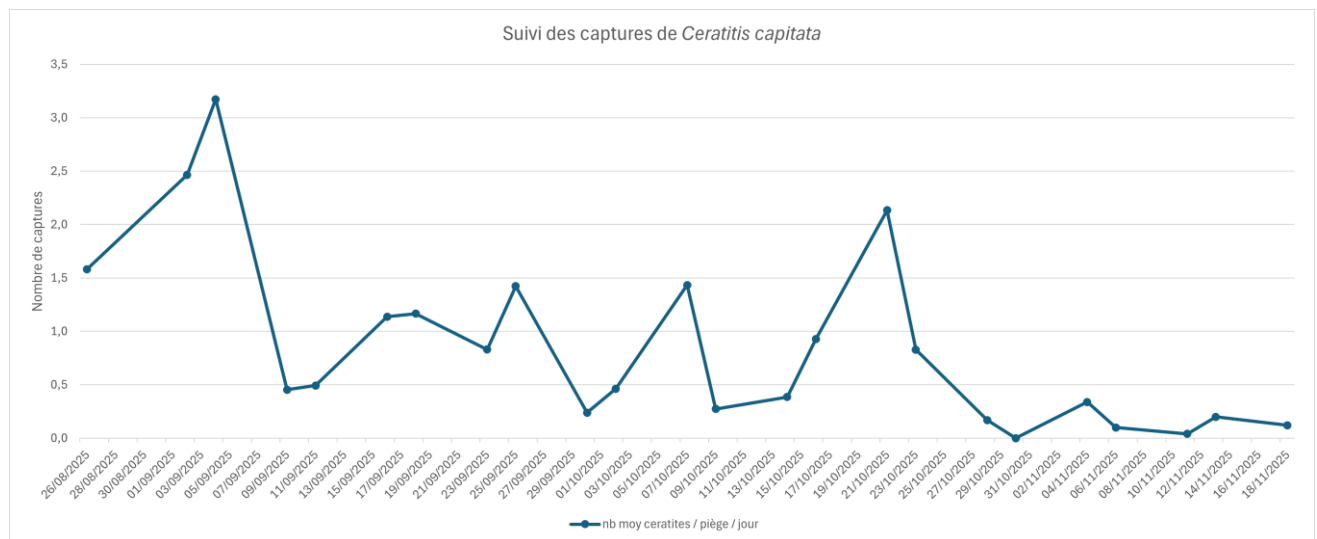
Insecte polyphage, la femelle pond ses œufs sous l'épiderme des clémentines en cours de maturation. Les larves se développent dans la pulpe, provoquant un pourrissement du fruit. En Corse, plusieurs générations se succèdent jusqu'à l'automne, coïncidant avec la période de sensibilité maximale des vergers de clémentinier.

Le réseau de piégeage a été déployé en août sur 16 parcelles, et les relevés de captures (bihebdomadaires) ont été réalisés jusqu'à mi-novembre.



Photo 9 : cératite (photo de Sud Arbo 2017)

Dès fin-août, des mouches étaient piégées dans la majorité des parcelles du réseau, avec une pression irrégulière, mais toujours inférieure au seuil de nuisibilité. A partir de fin octobre, les captures ont commencé à diminuer.



- **Punaise diabolique (*Hyalomorpha halys*)**

Insecte piqueur suceur, la punaise adulte est brune avec des ponctuations noires et mesure entre 12 et 17 mm de long. Elle pond des œufs ronds et blanchâtres sur la face inférieure des feuilles, qui éclosent après 3 à 6 jours. Les larves traversent 5 stades larvaires, et dès le stade 2 commencent à se disperser et à se nourrir en piquant les bourgeons floraux, les jeunes fruits et les fruits. Les enzymes digestives injectées dans la plante provoquent des nécroses aux abords de la piqûre, causant des dégâts sur les organes végétatifs.

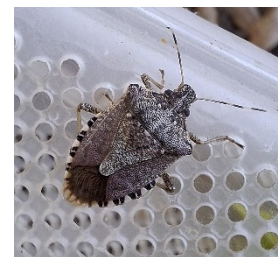
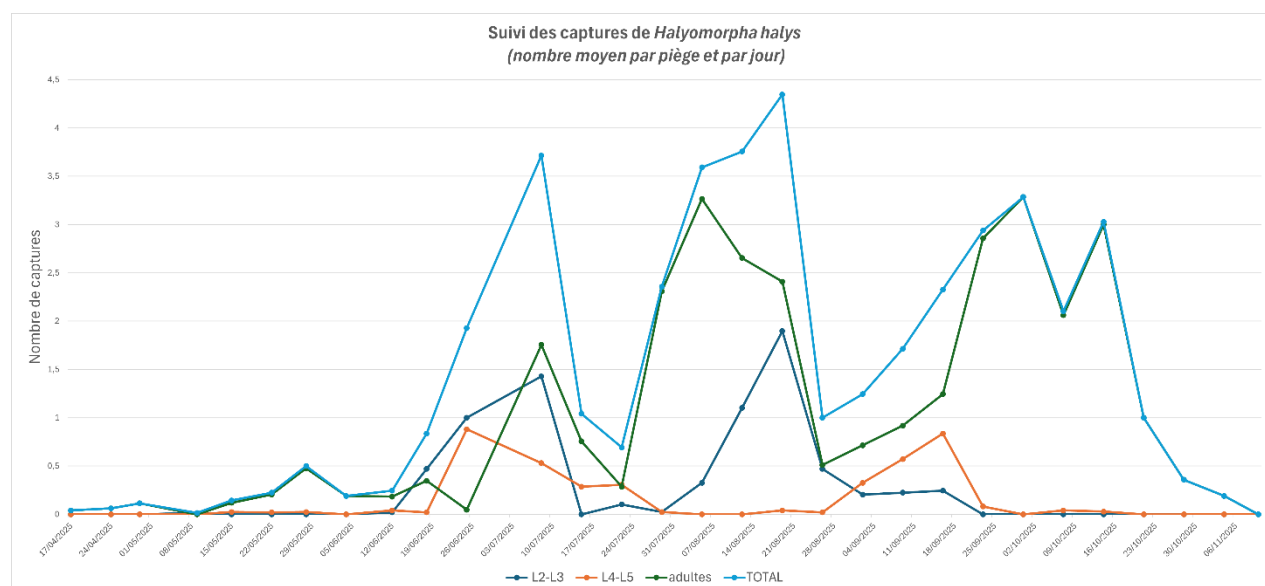


Photo 10 : punaise diabolique adulte

Depuis 6 ans, la punaise diabolique est observée dans les vergers de clémentines et kiwis. Le réseau de piégeage (constitué de pièges à phéromones) a été mis en place mi-avril dans 7 parcelles (5 de clémentines et 2 de kiwis). Les premières punaises ont été capturées mi-mai. L'été a été marqué par 3 pics d'activité (mi-juillet, mi-août et fin septembre). A partir de fin octobre, les captures sont de plus en plus faibles. La pression de la punaise diabolique était variable entre les parcelles, selon les zones géographiques et les cultures voisines.



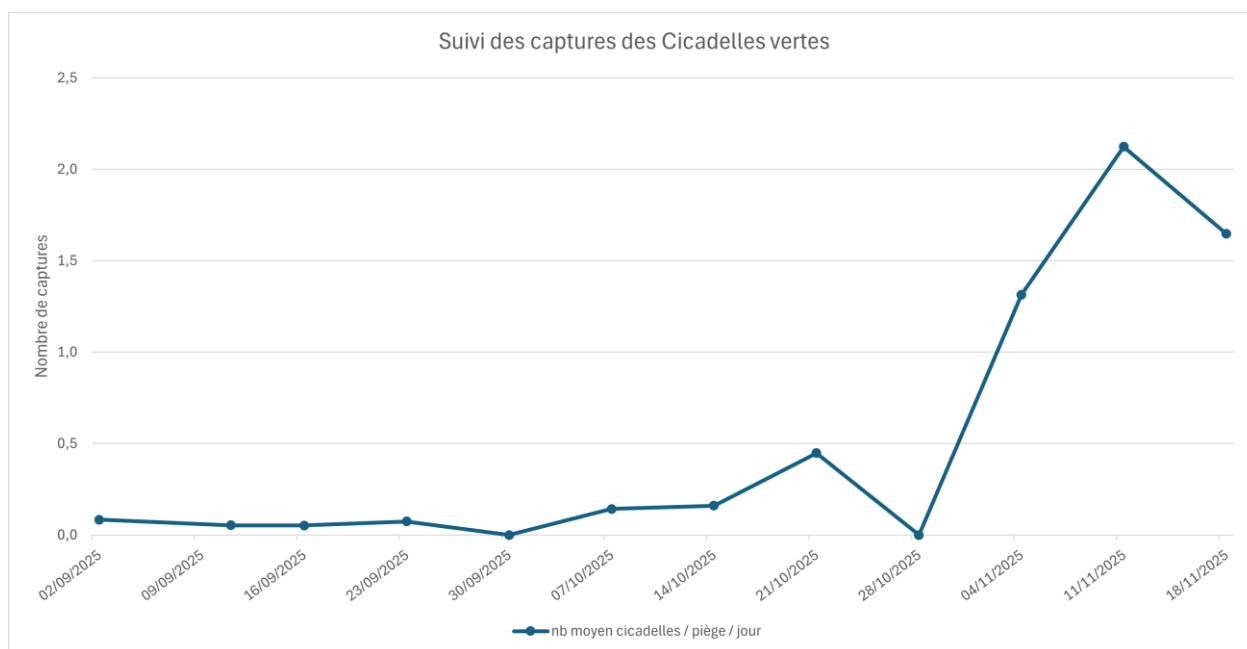
- **Cicadelles vertes (*Empoasca vitis* et *Asymmetrasca decedens*)**

Deux espèces de cicadelles vertes sont régulièrement observées sur les clémentiniers en Corse : *Empoasca vitis* et *Asymmetrasca decedens*. Quelle que soit l'espèce de cicadelle verte présente, les symptômes sont identiques. Les cicadelles adultes migrent sur les clémentiniers au moment de la chute des feuilles des parcelles de vignes, pêchers, kiwis, amandiers pour hiverner. Puis au stade de coloration des fruits, leur présence dans les vergers d'agrumes est à l'origine du développement de taches d'oléocellose, rendant les fruits impropres à la commercialisation.



Figure 3 : Cicadelle verte sur clémentine

Le réseau de piégeage, comprenant 8 parcelles de clémentiniers entre Borgo et Ghisonaccia, a été mis en place dès septembre. L'espèce majoritairement piégée était *Asymmetrasca decedens*. La pression des cicadelles vertes est restée faible, et malgré une hausse des captures début novembre, les dégâts étaient limités.



- **Autres organismes nuisibles**

Les **fourmis**, présentes sur l'ensemble des secteurs, sont devenues un problème majeur. Elles causent d'importants dégâts : feuilles attaquées, jeunes fleurs grignotées, etc. De plus, les fourmis se nourrissent du miellat des pucerons et des cochenilles en leur offrant en contrepartie leur protection. Il n'existe à ce jour, aucune méthode de lutte efficace.

Des foyers de **pucerons** sont présents sur l'ensemble de la zone de production dès le mois de mai. Cependant, des auxiliaires permettant le contrôle naturel des populations sont également présents.

Ce BSV Bilan de campagne **Agrumes kiwi** a été préparé par les conseillers agrumes kiwi de la Chambre d'Agriculture de Région Corse et élaboré sur la base des observations réalisées tout au long de la campagne.